

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 35 (1992)

Heft: 2

Artikel: "Pratiques et prognostications" : Almanachs populaires en langue française imprimés à Genève au début du XVIe siècle

Autor: Lökkös, Antal

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«PRACTIQUES ET PROGNOSTICATIONS»

Almanachs populaires en langue française imprimés à Genève au début du XVI^e siècle

Tournée, en grande partie, vers l'extérieur, l'activité des imprimeurs genevois fut entravée, vers la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, par une concurrence de plus en plus vive, par des conditions peu favorables, dont un des facteurs a été le déclin des grandes foires, lieux de distribution de leur production. L'Eglise, leur ancien et sûr client, connaissait également des difficultés qui, bientôt, allèrent grandissant à cause du vent de contestation qui surgissait de toutes parts.

Les anciens grands ateliers d'imprimerie, ceux de Louis Cruse et de Jean Belot, ou ceux des nouveaux venus, de Jaques Vivian et de Wigand Köln, assurent leur survie en choisissant une catégorie de publications qui répond aux besoins d'un grand nombre de lecteurs, besoins impliquant le renouvellement annuel de leurs lectures favorites. D'où la mise sur le marché, parallèlement avec des livres de médecine populaire, d'almanachs, de calendriers, de pronostications et autres prédictions qui utiliseront la langue vulgaire, à la portée des simples.

Le phénomène, certes, n'est pas une spécialité genevoise, mais il mérite que l'on s'y arrête, ne serait-ce qu'en considérant la rareté de ces plaquettes. Car elles ont survécu, presque par miracle, jusqu'à se cacher dans le rembourrage de la reliure d'un ouvrage autrement précieux aux yeux des usagers ou des collectionneurs¹. En outre, et cela ne sera pas leur moindre mérite, certaines de ces impressions genevoises s'écartent du schéma habituel et donnent un caractère bien plaisant aux prédictions souvent stéréotypées.

La plupart de ces almanachs genevois ne sont connus qu'en un seul exemplaire. La Bibliothèque de Genève en possède une dizaine dont plusieurs acquis ou décou-

vert assez récemment². Leur titre démontre sans ambages – pronostication de Pavie, de Rome, de Louvain, d'Allemagne – qu'ils se situent dans le courant européen. Ils veulent clairement indiquer qu'ils sont la traduction d'une prédiction réputée être véridique, émanant d'une personnalité de grande renommée. Quoique, malgré l'assurance donnée quant à l'authenticité de l'auteur, plusieurs soient l'œuvre d'habiles compilateurs qui n'hésitent pas à s'attribuer leur pronostiqueur, souvent inexistant, pour justifier le sérieux de leur compilation: «grand astrologue renommé», «grand expert en médecine» – seront les épithètes les plus fréquemment utilisées.

D'autres auteurs sont bien réels et très connus à l'époque, comme Jean Carion (1493–1537), astrologue du Prince-Electeur duc de Brandebourg, auteur de nos deux pronostications d'Allemagne³; Johann Stabius (1450–1522), mathématicien, cartographe, historiographe de l'empereur Maximilien 1^{er}⁴ ou Antoine Brelochs, docteur en médecine en Allemagne⁵.

Des règles bien définies régissent la structure des pronostications. Le prologue sert à l'auteur à se justifier en dévoilant ses sources, en évoquant les Anciens – Ptolémée, Aristote, Platon, Albumazar – dont l'autorité va garantir la véracité des énoncés. «En ensuivant la coutume des anciens philosophes» – annonce le compilateur de la Nouvelle pronostication de Rome⁶. Jean Carion utilise la même formule: «selon la doctrine des anciens docteurs de cette science», mais il continue: «et pourtant j'ai pensé auquel je pourroit adresser le mien petit œuvre». Loin des considérations fantaisistes ou franchement farfelues de ses confrères, il s'efforce de donner à sa pensée une apparence scientifique: «La merveil-

leuse et inséparable communion des corps célestes avec les corps élémentaires et inférieurs, les anciens philosophes ont appelé l'homme Microcosme, c'est à dire petit monde.»

Johann Stabius reste dans le même ordre d'idées quand il explique: «Quand je dirai en ma pronostication un tel jour nous aurons une apparition de Saturne en signe aquatique qui nous donnera grosses pluies et durables, il ne s'entend pas que partout en un même temps et autant en un lieu qu'en autre doive pluvoir.»

Certains n'hésitent pas à se placer sous la protection divine ou à solliciter l'aide du Ciel. Quelquefois, pour ne pas effrayer leurs lecteurs par le ton catastrophique annonçant les maux à venir, ils éprouvent le besoin de les rassurer: «par la prière de l'homme toute la malice des étoiles est annihilée, car l'homme juste domine les étoiles⁷». Cette phrase biblique, en français ou en latin, sera citée dans la plupart des prologues.

Antoine Brelochs, pour l'année 1533, abonde dans le même sens: «l'homme sage sera seigneur et dominateur des étoiles et planètes». Opinion partagée par Stabius: «l'homme savant par astrologie sera maître d'une mauvaise influence».

Une fois les seigneurs de l'année désignés (Mars, Saturne, Jupiter, Vénus et la Lune), on commente la disposition des saisons et celle de chaque mois. Cette description «technique» sera suivie par la partie des prédictions proprement dites. Le chapitre consacré aux fruits et biens de la terre peut fournir, pour le chercheur d'aujourd'hui, de précieux renseignements sur la vie économique et sociale de l'époque. Suivant la provenance des almanachs, l'énumération des produits de la terre varie d'une contrée à l'autre. L'huile d'olives, par exemple, retient plus particulièrement l'attention des pronostiqueurs de Pavie ou de Rome. Selon eux, l'huile sera plus chère en 1509 qu'en 1508. Quant à l'huile de noix servant et à l'alimentation et à l'éclairage, que les ba-

teaux vénitiens vont jusqu'aux ports de Dieppe et de Rouen pour en alimenter le commerce, déjà chère en 1508, il n'y en aura même pas en 1509.

Aliments de base, les céréales figurent en bonne place chaque année. L'importance de l'avoine et du foin, «pétrole» de la guerre de l'époque, est bien soulignée par la mention de leur cherté. En 1509, l'avoine est bon marché, elle renchérit en 1513 selon Louvain⁸, mais son prix reste moyen en 1533. Le foin est cher en 1509 et, pour 1520, on trouve le conseil suivant destiné aux Laboureurs⁹: «gardez bien votre foin car y vous fera tout besoiing».

Parmi les biens de la terre, le vin aura sa place d'honneur. La pronostication des Laboureurs lui consacre ces vers:

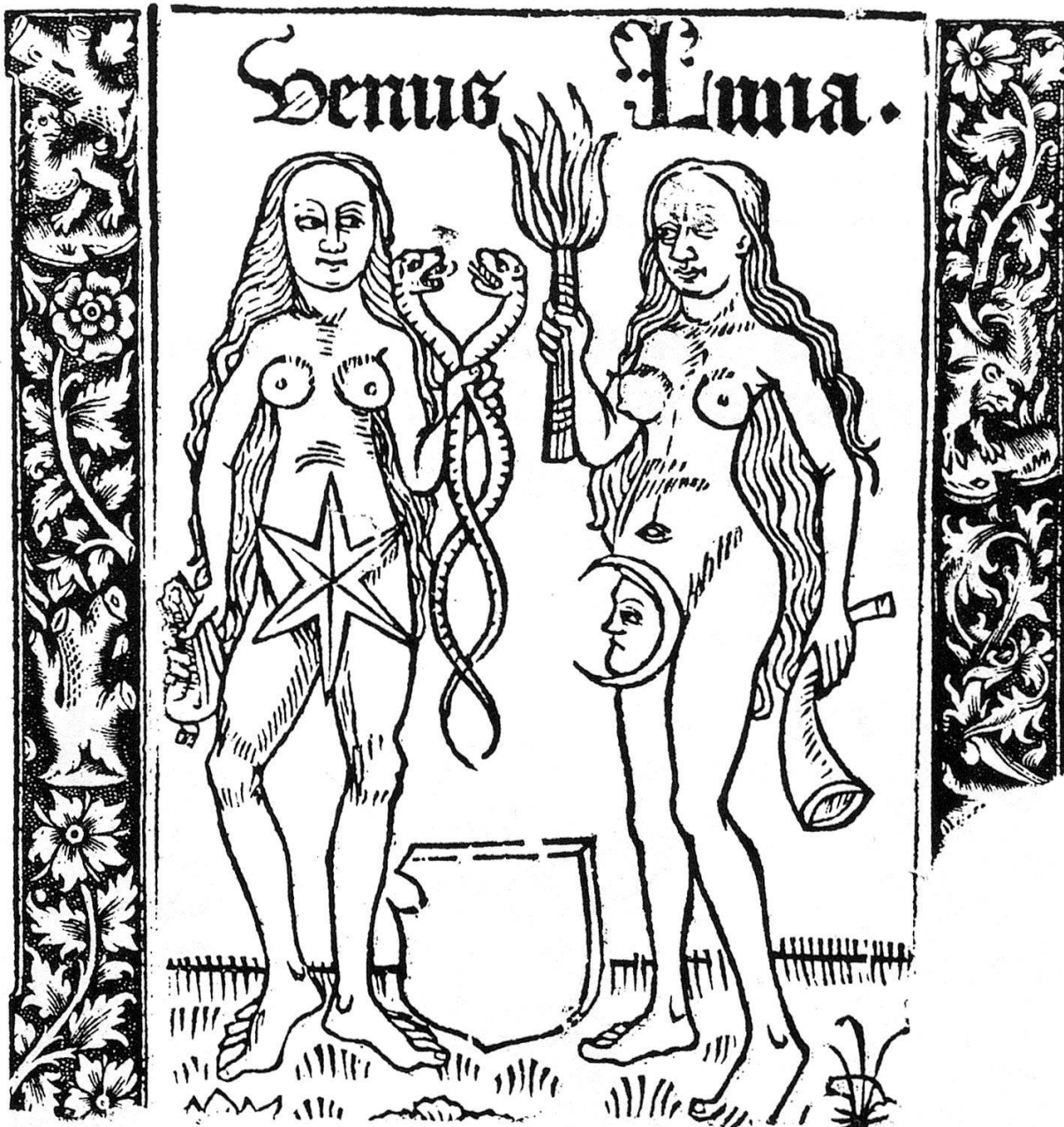
Prends garde au jour saint Vincent
Car si ce jour tu vois et sens
Que le soleil soit cler et beau
Nous aurons de vin plus que d'eau.

Si le vin coûtait plus cher en 1508, en 1523 «les vignes seront belles et sera bon marché de vin». En 1533 «du vin partout assez en abondance (aux buveurs sera grande joie)».

A l'opposé, Jean Carion ne se soucie guère du détail. Pour 1534 aussi bien que pour 1536, il note simplement: «nous aurons suffisamment de tous biens et fruits de la terre».

Johann Stabius jette une lumière révélatrice sur les mœurs de certains commerçants de l'époque quand il remarque: «le populart en peut être dommagé par les usuriers qui vendent ou retirent les vivres selon ce qu'ils lisent l'année être fertile ou non».

Chose curieuse, seules les pronostications de Pavie et de Rome s'intéressent à la production et au commerce des métaux, et plus particulièrement à ceux dont «l'industrie militaire» a besoin. Cuivre, fer, étain, plomb sont chers en 1508, l'acier (pour les armes blanches et pour les outils) à prix compétitif. L'année suivante, fer et acier



«Les Protectrices de l'année 1523» (Stabius: *La grande pronostication nouvelle*)

sont encore bon marché, le reste à prix raisonnable. Il y a pénurie d'or et d'argent; par conséquent ils seront chers, sauf en Lombardie.

La prédiction des différentes maladies qui frapperont les humains dans l'année à venir occupe une place prépondérante dans chaque édition. Si certains auteurs se contentent d'une courte phrase telle que «cette année ne se passera pas sans maladie» (1508), ou «maladies étranges et inconnues

abattront beaucoup de gens du commun peuple» (1536), la plupart d'entre eux les décriront avec un luxe de détails. L'énumération des maladies qui se manifesteront est significative concernant les maux qui ont affligé les gens d'alors, et donne une idée bien précise de la peur que susciteront les épidémies, telles la peste ou le choléra.

Les perturbations de l'estomac et du système digestif sont fréquentes à l'époque, par conséquent figurent en bonne place

parmi les maux à éviter ou à craindre les passions iliaques: colique, douleur d'estomac, maladie des entrailles et du ventre, maladie des boyaux, hydropisie, fistules, ulcères venimeux.

L'ombre de la peste hante constamment la pensée de la population: «pestilence pro-

cedant de mauvais air» (Rome), «pestilence es lieux prochains de la mer» (Pavie), «pestilence est une maladie qui prend beaucoup de gens» (Louvain), «peste et flux du ventre» (Allemagne).

Les fièvres qui mettront en danger la santé des gens sont: la fièvre pestilentielle,

Un grand Pronosticatiō des Laboureurx a tousiours durāt/ faite et cōposee p les anciēs p blaige de scauoir.



Pronostication nouvelle
Des anciens laboureur mapelle
Je fus de dieu transmise aux vieulx
Qui mont approuue en tous lieux.

«C'est écrit dans les étoiles»

la fièvre chaude et aiguë, les quartes et tierces fièvres ou, tout simplement, «maintes manières de fièvres dangereuses».

Et quand on apprend que les gens n'étaient pas à l'abri d'autres menaces, comme «apostume de bouche, serrement de la poitrine, défaillance du cœur, toux avec effusion du sang, frénésie, syncope», etc., on se demande par quel miracle a réussi à survivre l'humanité!

Le tableau brossé par Antoine Brelochs en 1533 ne permet pas non plus de s'adonner à la douce espérance: «Les vieux riches, moines noirs, les paysans, pellissiers, couturiers, cordonniers et tous ceux en somme qui sont nés sous Saturne: en leur négoce cette année auront peu de gain. Outre plus seront opprésés de très grandes maladies de poitrine: toux et apostumes périlleuses du cou et des boyaux, fièvres chaudes et aiguës, et principalement au mois de janvier et mai.» Et quand on ajoute à cela que, en 1508, «en la tierce partie de l'an se garder d'échauffement et de trop avoir affaire à femme», notre doute quant à la survivance de l'humanité sera entièrement justifié, et cela malgré la prédiction plus optimiste de ce même Brelochs: «les femmes grosses enfanteront facilement avec prospérité» et, en l'an 1534, «les femmes, filles, poinctres et semblables seront environnées cestuy an, avec plusieurs joyausetés et verront leur bonheur à eux joyeusement».

Les auteurs annonçant des maladies à venir dans l'année en question n'étaient nullement embarrassés en ce qui concerne l'accomplissement de leur prédiction ni ceux qui ont affirmé que «le mois de novembre sera frais selon le temps et venteux». Par contre, prédire les événements à venir dans un pays, ou la bonne ou mauvaise fortune de leur dirigeant, s'avérait être un exercice autrement dangereux car contrôlable par chacun. En conséquence, ils furent contraints de choisir les formules aussi peu claires que possible, ou qui se prêtaient à des interprétations multiples, dans le genre de «le très chrestien roi de France Louis XII

sera disposé à paix qui ne lui fera guerre» ou, mieux encore, «cette année Mars montrera sa fureur». Exercice périlleux, en effet, car l'époque fut agitée par de nombreuses guerres, par la menace que représentait le Turc. A cela s'ajoutèrent encore des dissensions d'ordre religieux, l'avènement de



«Grand astrologue très expert»
(La pronostication de Pavie)

Luther, la naissance de la Réforme. Et quand ils essaient ou font semblant d'être précis, ils seront désavoués par les événements. En 1513, «le roi de France aura très bonne fortune et obtiendra victoire». En réalité, la défaite des Français en Italie date de 1513. En 1536, «le roi de France se portera très bien», et pourtant François 1^{er} reprend la guerre contre la maison d'Autriche, en conséquence de quoi les Impériaux envahissent la Provence!

Le Turc est au cœur de l'Europe, mais les pronostiqueurs restent plutôt discrets sur son avancement à travers la Hongrie jusqu'aux portes de Vienne. Pourtant, de nombreuses publications sont à leur disposition pour désigner le danger et relater «les faits du chien insatiable du sang chrestien qu'il se nomme l'empereur de Turquie¹⁰». Seul l'astrologue de Rome le dénonce en 1508: «Il prétendra faire paix à aucuns pour as-

Prognostication Dallenmaigne

Composée par l'Egypte & Crestenome Maistre Jehan Charion
de Bückehem Astrologue du tres illustre Prince
Electeur Duc de Brandenburg &c. Pour
L'an. Mil. CCCCL. xxxiii.



Almanach.

«Les Promoteurs de l'année 1534»

saillir les autres.» En 1534, c'est Jean Carion qui essaie de rasséréner ses compatriotes: «L'orgueil de l'empereur de Turquie sera abaissée, tellement qu'il n'aura point d'appétit.»

Les bouleversements dus aux mouvements d'idées réformistes qui secouent l'Eglise en Europe laisseront une trace bien atténuée dans les prédictions. Selon Pavie, les «gens de l'église seront persécutés une partie de l'année 1509». Louvain met l'ac-

cent sur l'utilité de la science astrologique «car par elle sont abolies et destruites plusieurs mauvaises opinions et erreurs des anciens maîtres payens et hérétiques». En 1533, «les religieux prélats, les présidents de l'église seront en danger de très grandes infirmités de tête, génitrix, jambes avec persécutions de batailles». En 1536: «touchant la foi cette année sera assez unie et n'y aura pas de déception des faux docteurs et précheurs des mensonges».

La Grande pronostication des Labou-
reurs sera la première à quitter les sentiers
battus et à montrer plus d'originalité par le
fait qu'elle semble être l'œuvre d'un écri-
vain qui ne se contente pas d'une traduc-
tion servile, et cela malgré l'affirmation du
titre qu'elle est «translatée d'Allemand en
Romman». La plupart de ces sentences,
dont plusieurs sont citées même aujour-
d'hui, sont rédigées en vers, comme la pluie
de trente jours s'il pleut à la saint Médard,
ou le comportement de l'ours qui «tourne

en sa caserne quand le soleil brille le jour
de Chandeleur». Cette pronostication est
d'ailleurs la seule qui donne de précieux
conseils pour la pratique de la saignée:
«La personne qui pratiquera la saignée au
bras droit le jour de sainte Gertrude aura
les yeux clairs toute l'année. Mais il faut
soigneusement éviter certains jours des
mois de mars, juillet, août et décembre car
la saignée pourra provoquer maladies et
morts.»

Par sa disposition, cet almanach reste

Pronostication D'allemaigne

Des influences celestes. Cōposée par le tressept maistre
Jean Charion de Bückenheim. Astrologue du
tresillustre Prince Electeur de Lem-
pire Duc de Brâdeburg. Pour
Lan. Mil. D. xxxvi.



Almanach.

«Les Seigneurs de l'année 1536»

dans la catégorie des «classiques» du genre, et il faut attendre jusqu'à 1524 qu'un auteur se débarrasse des règles rigides et schématisées des prédictions – traduites ou non – et qu'il fasse preuve d'une individualité qui procure à son ouvrage une valeur littéraire indiscutable.

Les «Merveilles advenir en cestuy an¹¹» ouvrent la voie aux prédictions qui se moquent joyeusement des élucubrations de tous ces astrologues et médecins très experts. L'œuvre est arrivé à temps car les «fabriquants» de ces almanachs et calendriers, par le fait d'une concurrence de plus en plus âpre, voulaient se surpasser et prédisaient, pêle-mêle, des catastrophes de tout genre: feu et déluge, apparition de monstres, maladies inconnues, guerre, famine, phénomènes étranges et jamais vus. Leur créance allait, bien entendu, en décroissant, mais il se trouvait toujours une clientèle éprise des délices de se sentir menacée, effrayée ou qui, par son ignorance, n'avait pas un sens critique suffisant pour ne pas croire à ces énormités.

C'est contre les mensonges éhontés, contre les charlatans sans scrupules que notre auteur élève sa voix, pastichant les pronostications pour les rendre ridicules. Le ton ironique qu'il adopte n'est pas dénué de talent, la richesse de son vocabulaire présage de la verve d'un Rabelais dont la «Pantagrueline Prognostication» sera la continuation et le couronnement de ce genre littéraire. Notre auteur, et ce ne sera pas son moindre mérite, précédera de neuf ans son illustre contemporain. En outre, son œuvre sera rédigée en vers, tandis que Séraphin Calobarsy (anagramme de François Rabelais) s'exprimera en prose.

Les études ont suffisamment démontré que nous sommes en face d'un travail purement genevois¹². Sa première édition aurait vu le jour en 1524, mais reste toujours introuvable. La copie du tirage de 1526, d'après l'exemplaire ayant appartenu au comte de Lignerolles, fut l'objet d'une réimpression à Genève en 1893. C'est en 1974

que la Bibliothèque de Genève acquit la troisième réimpression de cet opuscule, datée de 1529, seul exemplaire connu.

Le texte est construit selon la forme habituelle des pronostications. Dans le prologue, il décrit l'assemblée des dieux de l'Olympe qui le prennent sous leur protection et seront les garants de ses révélations. Des merveilles annoncées, il y en aura! Après la pluie de ducats et d'écus royaux au mois de mars,

En juing, vous verrés sur poeriers
Pâtez, conis, feisans et tartres,
Et cherront de l'air mariniers,
Revêtus d'or, fourrés de martres,
Oultrecuidés, coquars, folastres,
Billiards, bassins, couffres, quoquilles,
Alors sera bon metre emplastre
Sur les tetins des jeusnes filles.

Au mois d'avril:

Et puis s'engendreront matières
En la seconde région,
Qui seront causes que harengières,
Bolongières, fripières, tripières,
Qui se font fourbir leurs derrières,
Se rendront de religion.

Mais ce ton badin tourne au sérieux quand, au mois de septembre, il s'en prend aux méchants:

Gens mechans qui ont engins pervers,
Gens qui sont exaulcés par vices,
Gens qui mettent droict à l'envers,
Gens qui usent de maléfices,
Gens qui ont exercé offices
Par argent ou ambition,
Gens qui usurpent bénéfices,
Seront mis en mutation.

Le durcissement de son langage présage le ton de la troisième partie, «l'invective» par laquelle il dénonce les supercheries concoctées pour séduire les crédules, les

émules de la «dame ignorance». Il s'élève contre les «gens magiciens, mathématiciens et nigromanciens», qui s'appliquent «à dénigrer, faulser, prévariquer la vérité, fonderment de justice», et «qui se réclament savoir d'astronomie, et se ingèrent de fabriquer judice, pronostication de futurs».

Aujourd'hui nous vivons la dernière décennie avant le deuxième millénaire. Il serait pratiquement impossible de recenser les mouvements, d'inspiration religieuse ou non, qui prédisent d'horribles catastrophes qui vont décimer l'humanité ou, sans sourciller, l'arrivée de la fin du monde. Notre époque, pourtant, se targue d'être régie par le rationnel et sait aller jusqu'aux recoins les plus secrets de l'âme humaine. Mais notre sourire condescendant devra donc s'effacer à la lecture des vestiges de cette littérature populaire car, paradoxalement, elle pouvait procurer à ses lecteurs une certaine satisfaction. On peut aisément imaginer le soulagement, la joie même des gens d'alors qui se débarrassaient de l'almanach périmé en constatant qu'ils avaient vécu l'année écoulée sans guerre, sans maladies, et cela malgré les prédictions des astrologues très experts et autres docteurs célèbres en médecine.

NOTES

¹ A. Lökkös: Pronostication inconnue dans la reliure d'un missel, in: Genava, n. s., tome XXXIII, 1985, pp. 65-74, ill.

² A. Lökkös: Grand merveilles advenir en cestuy an, in: Musées de Genève, n° 142 (février 1974), pp. 10-12, ill.

³ Jean Carion: Prognostication d'Allemagne pour l'an 1534. Translatée par Wigand Köln. (Genève), Wigand Köln, (1533). 4 f. n. ch. 4°; ill. – Jean Carion: Prognostication d'Allemagne des influences célestes pour l'an 1536. (Genève), Wigand Köln, (1535). 4 f. n. ch. 4°; ill.

⁴ Johann Stabius: La grande pronostication nouvelle avec les appertions pour l'an 1523. Translatée de l'allemand en françois sans rien y changer. Genève, Jaques Vivian, (1522/1523). 4 f. n. ch. 4°; ill.

⁵ Antoine Brelochs: Pratique ou pronostication nouvelle d'Allemagne pour l'an 1533. Genève, Gabriel Pomard, (1532). 4 f. n. ch. 8°; ill.

⁶ La grande pronostication de Rome, faite par maître Haly Nyvord, grand astrologue et docteur en médecine pour l'an 1508. S. l. n. d., (1507/1508). 6 f. n. ch. 4°; ill.

⁷ La pronostication de Pavie faite par maître Ludovic Asparne, grand astrologue, pour cette année 1509. S. l. n. d., (1508/1509). 4 f. n. ch. 8°; ill.

⁸ La grande pronostication de Louvain pour l'an 1513. Composée par maître George Transtecter docteur en médecine et en astrologie. (Genève, Louis Cruse, 1512/1513). 4 f. n. ch. 4°.

⁹ La grande pronostication des Laboureurs à toujours durant, faite et composée pas les anciens pour usage de savoir. Genève, Wigand Köln, (vers 1520/1525). 4 f. n. ch. 4°; ill.

¹⁰ Sensuivent les faits du chien insatiable du sang chrestien qu'il se nomme l'Empereur de Turquie... Genève, Wigand Köln, 1526. 4 f. n. ch. 4°; ill.

¹¹ Le grand merveilles advenir en cestuy an 1529. (Genève), Wigand Köln, 1529. 8 f. n. ch. 8°; ill.

¹² Voir note 2.

Photos: M. Meylan.

Aus der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft

UNSERE JAHRESVERSAMMLUNG 1993 / NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1993

Wir erinnern unsere Mitglieder daran, daß die Jahresversammlung am 5. und 6. Juni in Baden stattfinden wird. Die Einladung ist bereits verschickt worden; das Programm verspricht einen angenehmen und anregenden Aufenthalt.

Nous rappelons nos membres que notre assemblée générale aura lieu prochainement les 5 et 6 juin. Comme le montre l'invitation envoyée dernièrement, le programme promet un séjour agréable et des visites intéressantes.